Après la partie systématique, vient une suite de paragraphes sur la culture des Cactées, leur multiplication, bouturage, etc., sur les insectes nuisibles à ces plantes, l'étiquetage, etc.

Nous sommes incompétent pour juger de la valeur de ce travail, mais, confiant dans le talent reconnu de l'auteur, nous pensons que cet opuscule renferme des données qui aideront aux progrès de la taxonomie des Cactées et que les amateurs y trouveront un bon guide à suivre pour réussir dans la culture de ces plantes.

Herbarium van Nederlandsche planten, par C.-A.-J.-A. Oudemans. 5 fascicules de 50 plantes; Amsterdam, 1867-1868.

En 1867, nous avons annoncé la publication de cet herbier et en avons fait connaître les conditions d'abonnement (1). L'éditeur a tenu la promesse de son prospectus, puisque en moins de deux ans voilà cinq fascicules publiés, ce qui représente 250 plantes. Le premier fascicule a paru avec les noms de MM. Oudemans et Knuttel, mais, à partir du 2e, M. Oudemans reste seul éditeur de la collection.

Les plantes sont bien préparées, en bons et suffisants échantillons, qui sont libres sur des demi-feuilles de papier blanc in-folio. Chaque fascicule est renfermé dans un carton avec titre. Les étiquettes sont en partie imprimées et en partie manuscrites; elles portent un numéro, le nom de la plante, sa famille, son habitation, la nature du terrain, la date de la

---

(1) *Bull.*, V, 407.

récolte, le nom du collecteur, et parfois des observations.

On ne doit certes point s'attendre à trouver dans un herbier hollandais la richesse d'un herbier formé dans les hautes montagnes ou dans les contrées favorisées, comme certaines parties de l'Allemagne ou de la France. La Hollande est un pays de plaines basses et monotones, dont la flore est relativement pauvre, surtout en espèces saxophiles; mais quelle que soit sa pauvreté, son personnel floral mérite notre intérêt sous plusieurs points de vue, et une collection composée par un homme tel que notre confrère M. Oudemans doit être accueillie avec faveur. Les amateurs d'espèces rares trouveront déjà dans les cinq premiers cahiers un certain nombre de ces types dits *bonnes plantes*. Une heureuse inspiration qu'a eue l'auteur, c'est de publier en même temps que les phanérogames les cryptogames supérieures et les types les plus remarquables des cryptogames inférieures.

Parmi les nouveautés pour la flore néerlandaise publiées, on peut citer : N° 18. *Lepidium Draba* L. Amsterdam. N° 43. *Cynosurus echinatus* L. Environs d'Amsterdam. (Espèce probablement introduite.) N° 76. *Vicia villosa* Roth. Amsterdam. (Par inattention, on a écrit *V. Cracca.*) N° 160. *Galinsoga parviflora* Cav. Près de Norderwijk. (Cette plante exotique avait déjà été observée dès 1863.)

En nous envoyant l'exemplaire de son Herbarium, dont il fait don à notre Société, M. Oudemans nous prévient qu'il s'est glissé quelques fautes de copiste dans les étiquettes de plusieurs exemplaires et que des étiquettes rectifiées seront envoyées aux souscripteurs avec le 6e fascicule.

Nous félicitons sincèrement notre confrère du zèle qu'il apporte dans sa laborieuse entreprise. Nous souhaitons que tous les amateurs de botanique de son pays deviennent ses collaborateurs et lui fournissent les espèces et les formes rares ou curieuses des diverses localités de la Hollande.

Ce pays possédera bientôt une Flore sèche qui rendra des services non-seulement aux jeunes herborisateurs qui débutent, mais aux botanistes en général.

De l'existence limitée et de l'extinction des végétaux propagés par division. Examen critique du Rapport fait à la Société impériale et centrale d'Horticulture de France, le 11 avril 1867, par L. de Boutteville (1).

On doit se rappeler que, dans le tome IV de notre *Bulletin* (p. 391-393), nous avons parlé d'un premier travail de M. de Boutteville portant le même titre. Dans une question aussi épineuse, l'auteur devait s'attendre à rencontrer des contradicteurs et même des contradicteurs assez ardents. Son travail, adressé à la Société impériale et centrale d'Horticulture de France, fut renvoyé à l'examen d'une commission. Le rapport de celle-ci, fait par le Dr Pigeaux, contredit la théorie de M. de Boutteville. Mais malgré toute l'autorité que ce dernier reconnaît à la commission, il ne se tient pas pour battu. Il passe au crible ce rapport, démontre qu'on s'y est souvent placé à côté de la question, que les contradictions n'y sont pas rares, qu'on y avance des opinions contraires à la science. Après avoir lu attentivement l'examen critique, on doit avouer que le rapport du Dr Pigeaux n'ébranle en rien la théorie de M. de Boutteville et que cette théorie, à cette occasion, s'est enrichie

---

(1) Broch. in-8°, de 24 pages. (Extrait du *Bulletin de la Société impériale et centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure,* 1868.)